

3^{ème} dimanche de Pâques

Trois ans 1 Pendant trois ans ils avaient côtoyé Jésus, le prophète de Nazareth, comme les Apôtres. Pendant trois ans, comme le dit saint Jean, ils ont pu « voir, entendre, toucher le Verbe de Dieu ». La présence corporelle du Christ était le signe perceptible de la présence de Dieu au milieu des hommes. Or Jésus a été exécuté comme un brigand et il est mort. Un cadavre n'est pas le signe d'une présence mais plutôt d'une absence. Et cette absence plonge les deux disciples dans le deuil et la désespérance. La désillusion est complète. Ils sont désemparés et sans réaction. Pour eux la belle aventure avec Jésus de Nazareth, le prophète puissant en actes et en paroles, est finie et bien finie. Ils se sont trompés, ils ne peuvent plus en douter. Alors ils s'en vont de Jérusalem vers leur village d'où l'appel de Jésus les en avait tirés quelques trois ans plus tôt.

Pourtant l'étranger qui les a rejoints sur la route, qui marche avec eux et qui leur parle si bien des Ecritures, est bien le seul à ignorer ce qui s'est passé à Jérusalem trois jours plus tôt ! [cela aurait dû quand même leur mettre la puce à l'oreille ! Mais ils ne peuvent pas entendre, ils sont enfermés en eux-mêmes, dans le non-sens et l'absurdité de leur situation. Pourtant cet étranger qui les a rejoints, qui leur a expliqué les Ecritures, qu'ils ont invité à

table avec eux, opère la même fraction du pain que celle à laquelle ils n'avaient pas participé directement lors du dernier repas de Jésus le jeudi soir avec les Douze, mais dont on leur en avait certainement parlé. Personne n'aurait pu réinventer ces gestes, sinon Jésus lui-même.

Alors leurs yeux s'ouvrent, ils comprennent, et ils croient rêver. Mais Jésus, le ressuscité disparaît aussitôt de leurs yeux. Dès que la foi au Christ ressuscité se manifeste, la présence corporelle du ressuscité disparaît. C'est ainsi que Dieu se révèle en Jésus-Christ! Seul le signe du pain rompu et l'explication de la Parole de Dieu suffisent. Ainsi le pain sur lequel ont été refaits les gestes et redites les paroles du dernier repas du Seigneur, devient pour les disciples le signe, la preuve dans la foi de la réalité et de la présence de Jésus ressuscité à leur table alors qu'ils l'avaient pris pour un étranger. Ils découvrent alors la force de l'eucharistie, signe et sacrement de la présence de Jésus ressuscité en eux. La Parole expliquée et partagée, le pain rompu et distribué, voilà les deux signes que le ressuscité nous donne. Et ce sont ces deux signes qui fondent notre foi et nous font nous retrouver, rassemblés par le Christ ressuscité, chaque dimanche pour célébrer le repas du Seigneur et nous reconforter dans la foi. Alors aussitôt, les deux disciples retrouvent le chemin de leur vocation première, mais dans le vrai sens cette fois-ci. Et ils repartent séance tenante à

Jérusalem, lieu de la manifestation suprême du Dieu qui vient à l'homme en Jésus de Nazareth, le ressuscité !

Le partage de la Parole et du pain a donc fécondé leurs trois années de compagnonnage avec Jésus. Mais cette vie fécondée par l'eucharistie est faite pour tous les hommes, même pour ceux qui ne connaissent pas encore Jésus, le Christ, car la fraction du pain n'a pas encore de sens pour eux. La seule chose qui puisse être le signe de la présence de Dieu pour eux, ce sera la vie et le témoignage de foi des chrétiens d'aujourd'hui vivants en communauté de l'Eucharistie du Christ, pour devenir eux-mêmes eucharistie pour les autres, comme le Christ pour nous. C'est l'eucharistie qui fait l'Eglise pour la mission.

Voilà bien notre responsabilité: vivre d'abord en communauté de foi, entre nous, la parole partagée et la fraction du pain. Penser que ce sont nos vies de chrétiens qui sont le

seul signe que Dieu donne à ceux qui ne partagent pas encore notre foi, le seul signe de son

amour à travers notre amour, le seul signe de sa présence à travers notre présence, le seul signe du salut à travers tous nos efforts pour construire un monde où l'homme ne soit plus un loup pour l'homme, mais un frère, c'est-à-dire un être créé à l'image d'un Dieu qui nous aime et qui veut réussir sa création, voilà qui peut sans doute nous réveiller! Alors posons-nous ces questions vitales et essentielles pour notre vie chrétienne: comment vivons-nous de l'eucharistie ? Que connaissons-nous de la Parole de Dieu ? Suis-je vraiment signe de cette présence de Jésus-Christ que je reçois chaque dimanche ? Sommes-nous vraiment signe, ensemble de cet amour que le Christ est venu nous donner à profusion pour qu'à

notre

tour nous le donnions à profusion? Ce sera alors la preuve que la parole du Christ brûle nos cœurs pour nous renvoyer aux Jérusalem de nos vies quotidiennes!

Amen